

avait même coupé le bout de la langue du pauvre animal, lui enlevant ainsi ce qui lui était nécessaire pour appréhender sa nourriture. Dans tous les cas cette maladie est loin d'être aussi fréquente qu'on le croit; bien d'autres mots se cachent par erreur sous son nom.

Pour la guérir, dans tous les cas auquel on l'attribue, il faut laver la partie atteinte avec une solution de sulfate de zinc dans le double d'eau; on peut également employer le borax.

L'abbé J.-B.-A. ALLAIRE

### Faisons des provisions d'œufs

(Notes des fermes expérimentales)

Tout indique que les œufs se vendront cher l'hiver prochain, encore plus cher que l'hiver dernier; ceux qui en désirent feront donc bien d'en mettre de côté maintenant, quand ils sont encore relativement bon marché. N'employez pas pour cela, l'avoine, le son, le sel, et ne vous laissez pas non plus attirer par la réclame faite autour de préservatifs et nouveaux dont on vante la simplicité et l'efficacité; servez-vous d'un préservatif qui a déjà été essayé et qui a donné de bons résultats.

D'après le Dr Frank T. Shutt, chimiste du Dominion, l'eau de chaux est un de ces préservatifs et nous extrayons ce qui suit de la circulaire d'exposition N° 42.

La méthode de préparation est très simple; on fait éteindre une livre de bonne chaux vive dans une petite quantité d'eau, puis on brasse le lait de chaux ainsi formé dans 5 gallons d'eau. Après avoir brassé le mélange pendant plusieurs heures, on le laisse se déposer. On soutire alors le liquide surnageant qui est de l'eau de chaux "saturée" et on le verse sur les œufs que l'on a placés dans un baril étanche ou dans une jarre.

Lorsque le liquide est exposé à l'air, la chaux se précipite sous forme de carbonate et la solution s'affaiblit; il faut donc empêcher l'accès de l'air en recouvrant le récipient qui contient les œufs. On peut le faire au moyen d'une couche d'huile douce ou d'une toile à sac sur laquelle on répand une couche de chaux. Si, après quelque temps, on constatait une précipitation sensible de chaux, il faudrait soutirer l'eau de chaux au moyen d'un siphon ou autrement, et la remplacer par une nouvelle quantité d'eau de chaux fraîche.

### PRÉCAUTIONS GÉNÉRALES NÉCESSAIRES

Il est essentiel que l'on observe les points suivants:

1. Que tous les œufs employés soient parfaitement frais.
2. Que tous les œufs soient complètement recouverts par le liquide pendant toute la période de conservation.

Une température de 40 à 45° F., sans être absolument nécessaire, aide beaucoup à conserver le bon goût des œufs ou plutôt à prévenir ce goût de vieux que possèdent si souvent les œufs conservés.

Certaines personnes recommandent d'ajouter du sel à l'eau de chaux. Nous n'avons pas trouvé, pendant quinze années d'essais, qu'il y eût le moindre avantage à suivre cette pratique; au contraire, le sel communique souvent un goût de chaux aux œufs, probablement parce qu'il provoque un échange de liquides entre l'intérieur et l'extérieur de l'œuf. Nous conseillons donc de ne pas ajouter de sel à l'eau de chaux.

On prétend que lorsqu'on a mangé des oignons, si l'on boit du lait frais, cela fait disparaître immédiatement le goût de ces légumes que l'on sent si longtemps sans cette précaution.

### Compétence professionnelle

Tant vaut l'individu, tant vaut la société. Ce principe est universellement admis. Les groupements d'action sociale, dont le motif essentiel est d'orienter les générations dans la voie droite du devoir, ont dû s'en imprégner. Et ceux-là seuls ont pu réaliser le but poursuivi.

L'Association catholique de la Jeunesse, si nous en comprenons l'esprit, n'a pas de plus chère ambition que de former en chacun de ses membres un citoyen intègre, éclairé, convaincu et dévoué aux œuvres qui attendent un concours intelligent et viril. Et comme elle désire que l'action de tous converge tout d'abord au perfectionnement individuel. Elle exige de chacun de ses membres qu'il accomplisse sans forfanterie, mais aussi bien sans lâcheté, tous ses devoirs de religion; qu'il soit franchement catholique, dans sa vie publique comme dans sa vie privée, à la tribune comme au foyer, sous le soleil des champs comme en face du tabernacle, dans l'atelier ou le magasin comme à sa table ou au pied de son lit. Elle veut que toute sa vie soit une constante prière. Puis elle désire encore que nul d'entre nous ne se désintéresse des problèmes vitaux, langue, culte, histoire et propriété; qu'il acquiesce au surplus, toutes les connaissances requises par son état et par sa profession; elle nous demande donc le souci effectif et pratique de l'étude. C'est pourquoi l'Association peut compter sur des forces vives et indéfectibles quand viennent les heures de l'action.

C'est lorsqu'elle nous demande d'étudier en commun ou en particulier, par la réflexion ou le contact des bons auteurs, les sciences mécaniques, agricoles, légales ou commerciales, qu'elle nous rend les premiers services. En effet, si chacun d'entre nous prend la peine de scruter les secrets de son art ou de sa profession, s'il développe en lui les connaissances dont il possède déjà les bases fondamentales, il verra sa carrière s'ouvrir devant ses pas comme une voie de clarté et il mettra toutes ses démarches à l'abri des illusions qui ont faussé bien des routes. La prétention est l'apanage des demi-sciences mal appliquées. Ceux qui en sont atteints font bien du mal à la société. Car la prétention est la fille malade d'une mère aveugle.

Voyez, dans toutes les sphères de l'activité humaine, ceux qui ont vraiment réussi à améliorer leur sort et celui de leurs semblables, chez nos professionnels et nos législateurs, tous ont été des hommes d'étude. Leur compétence professionnelle a projeté de nouvelles lumières sur les difficultés qui entravaient notre avancement. Il en fut de même chez nos industriels et nos agriculteurs. Nous marchons à présent sur des années solides et le progrès donne raison d'autorité à leur enseignement. Leur compétence indéniable porte ses fruits précieux.

Profitons de ces hauts exemples. Assimilons-nous, au profit des besoins nouveaux, le pain qu'ils ont pétri pour nous. La Jeunesse qui monte est forte et généreuse.

ALPHONSE DRILETS, B.S.A.

### Au "Sept"

Il s'agit d'un endroit historique dont le nom, pour les âmes ferventes, est synonyme d'espoir. . . . A l'aube d'un jour clair, gravissez quelque sommet d'où vous pourrez scruter l'horizon à cent milles à la ronde; lorsque vous apercevrez un clocher presque neuf s'élançant fièrement dans l'aurore, si les teintes sont séduisantes et se dessinent mieux qu'ailleurs sur un fond bien découpé, c'est là: inclinez alors votre lunette légèrement au sud et vous verrez le "Sept" bon premier à saluer le jour qui s'avance, et cela sans avoir à vous faire cahoter par le "Quatre-franchement retourné. . . ."

Je ne saurais cependant médire du trajet en voiture, car, quelles que soient les routes que nous prenions, de beaux grands ormes nous escortent fidèlement et les paysages frais qu'ils enjolivent sollicitent la lenteur de notre allure.

C'est en barouche que nous (?) y sommes allés, avec un bon cheval gris ayant l'habitude bien pardonnable, et seulement quand il est au pas. . . . de brouter ici et là "l'herbe tendre", faisant ainsi de petites peurs aux enfants (toutes jeunes!) montées avec moi et qui n'aiment pas du tout les fossés creux. . . .

Après six milles de course de l'église, nous arrivons sur le haut d'une colline presque arrondie et richement ombrée, vrai site seigneurial prolongeant sa domination à dix lieues, au delà d'autres sites plus modestes échelonnés tout autour. Une grande habitation est sise là bien avenante sous son manteau de lierre, ornée de beaux érables, avec, à l'arrière, des pommes, des prunes, et des cerises grossissant, muettes. . . . dans la feuillée légère. En face, l'on vient d'ouvrir dans le foin un large sentier aboutissant à un tout petit verger isolé sur un monticule, où le soleil descend dans les branches courbées, les feuilles bruissantes, les fruits reluisants. C'est dans ce décor délicieux que nous avons soupé, une trentaine que nous étions, dégustant de bons produits de ferme, des mets de chez nous. . . .

Je devrais vous peindre ces scènes trop faiblement esquissées, de même la grande route

- (1) Un rang dans nos campagnes.